

1906, dont elles se rapprochent par la coloration générale et le brillant du propodéum). Si des captures ultérieures offraient encore de telles associations, la conspécificité deviendrait hautement probable : il nous paraît actuellement vain d'aller au-delà et de vouloir trancher entre ces deux hypothèses.

2. *Ceraphron tetraochros* DESSART, 1978 (Hym. Ceraphronoidea Ceraphronidae). Cette espèce nous paraît plus polymorphe que l'examen des trois exemplaires typiques ne l'avait laissé supposer. Nous y rapportons trois exemplaires nettement plus grands que l'hotype (1,015 mm). Le plus petit des trois mesure 1,07 mm : il est assez conforme à notre description mais les 4 flagellomères basaux sont brun clair comme le scape et le pédicelle, alors que nous avons considéré leur coloration blanche comme un excellent caractère spécifique ; la tête est bien noire mais le reste du corps est d'un brun clair, plus sombre que le jaune des types (Uganda, Bugiri, 1.400 m, 5/8-VII-1957 ; humus dans un vestige de forêt ombrophile ; récolteurs : P. BASILEWSKY et N. LELEUP ; Musée royal d'Afrique centrale ; mission zoologique de l'I.R.S.I.A.C. en Afrique orientale). Le deuxième exemplaire mesure 1,48 mm : il a les 4 flagellomères basaux blancs, mais l'article III est relativement plus allongé que chez les types ; la tête est noire mais le reste du corps est brun clair, avec la mésopleure et la métapleur plus sombres (Zaïre : Massif du Ruwenzori, Parc national Albert, Rivière Kakalari, affluent Bombi, 1.725 m, 16-IV-1954, récolteurs P. Vanschuytbroeck et H. SYNAVE). Le troisième exemplaire est le plus grand : 1,78 mm, de coloration pratiquement typique, sauf les antennes, brun clair sauf les 4 derniers articles noirs, donc sans articles blancs ; le IIIe article est ici aussi relativement fort allongé et un sillon sépare la mésopleure de la métapleur. (Ce sillon fait défaut chez les petits exemplaires — cfr la description originale — ou se laisse très faiblement deviner par une observation en lumière diffuse ; sans doute ce caractère s'accroît-il avec la taille) (Zaïre : Mont Kabobo, Territoire d'Albertville, Haute Kiyimbi, 1.700 m, IX-1956, mission I.R.S.I.A.C., récolteur N. LELEUP). Malgré la variabilité de la taille, de la coloration, du IIIe article antennaire et du sillon pleural, tous ces insectes ont un habitus identique (retenons en particulier l'allure de la tête et de sa pubescence faciale, le brillant du dos et des flancs du mésothorax) : nous n'oserions envisager de voir en ces exemplaires autre chose que *Ceraphron tetraochros*.

3. *Ceraphron notauliciferus* DESSART, 1975, apallotype mâle.

De Sri Lanka nous avons reçu un exemplaire mâle de *Ceraphron* appartenant incontestablement au groupe *variolosus* (cfr DESSART, 1975) : méso-soma divisé en 6 bandes longitudinales par trois sillons et deux arêtes, plage de pubescence plus forte au-dessus des toruli, éperon propodéal médian (plutôt mousse) et éperons latéraux biseautés, angles antérieurs du gaster en plage déprimée). De ce pays, nous avons précédemment décrit *C. notauliciferus* DESSART, 1975, connu par la femelle seulement, les deux autres espèces provenant d'Afrique, l'espèce-type du groupe étant seule connue par les deux sexes. Il est dès lors logique de supposer que ce mâle est celui de *C. notauliciferus*. Toutefois, cette association ne s'impose pas avec une certitude totale : car cette espèce présenterait alors un dimorphisme sexuel très poussé, bien supérieur à celui observé chez *C. variolosus* DESSART. Les différences de coloration et de taille (0,975 pour ce mâle, 2,075 pour l'hotype femelle) ne seraient pas pour étonner ; par contre, la tête du mâle est tout à fait banale : en particulier, yeux moyens, face légèrement bombée en vue dorsale, distance faciale interoculaire minimale relativement élevée : 53 % de la lar-

geur totale de la tête ; dépression supraclypéale profonde mais d'étendue limitée ; tout ceci contraste fort avec les yeux énormes de la femelle, sa face très étroite et concave, sa vaste dépression supraclypéale. Or, chez *C. variolosus*, seul cas permettant la comparaison, la tête du mâle est presque aussi éloignée que celle de la femelle de la forme banale dans le genre. En résumé, chez cette espèce, les deux sexes présentent des caractères céphaliques notablement apomorphes, par rapport à la morphologie générale dans le genre, tandis que chez *C. notauliciferus*, seule la femelle serait très apomorphe. Un matériel plus ample permettra soit de confirmer cette association et cette constatation, soit révélera que ce que nous considérons comme hotype femelle et apallotype mâle d'une même espèce appartiennent en fait à deux espèces différentes et peut-être que dans chacune, les deux sexes sont fort semblables.

Coloration : tête sombre ; méso-soma : face dorsale roussâtre, sauf le scutellum et le propodéum ; flancs : sombres, sauf les côtés du pronotum, les propleures, les éperons propodéaux latéraux ; méso-soma sombre ; antennes sombres, sauf les 2/5 basaux du scape ; mandibules et palpes pâles ; pattes entièrement claires, jaune roussâtre ; ailes légèrement enfumées. Principales mensurations : tête 195 μ /320 μ /160-175 μ ; méso-soma : 390 μ /280 μ /280 μ ; méso-soma : 390 μ /280 μ /225 μ ; longueurs combinées des trois tagmes : 975 μ ; méso-scutum : 135 μ ; trait axillaire + scutellum : 200 μ ; scutellum : longueur et largeur de la portion dorsale : 175 μ et 145 μ ; scape : 200 μ ; ailes antérieures : 885 μ , dépassant longuement l'apex du méso-soma.

Origine : « Sri Lanka : Man. Distr. / 0,5 mi[le] NE Kokmotte / Wilpattu Natl Par / 50-100 ft, 5/8 - x - 1977 » ; récolteurs : K.V. KROMBEIN, P.B. KARUNARATNE, P. FERNANDO, T. WIJESINHE, M. JAYAWEERA.

Déposé dans les collections du U.S. national Museum, à Washington, D.C., type n° 0000.

6. Au nom de notre collègue M^{lle} FASSOTTE excusée, notre secrétaire lit la communication suivante, présentée en fait fin de l'année dernière :

Eristalis abusivus COLLIN, Diptère Syrphide méconnu en Belgique

Décrite par COLLIN en 1931 (*Ent. mon. Mag.* 67 : 180-181), cette espèce a pour synonyme *E. lucorum* LUNDBECK 1916 (non MEIGEN) (Diptera Danica, V, Syrphidae, Copenhagen : 421-422). Signalé pour la première fois en 1978 dans notre revue (p. 242) par M.M. Lucien et Chris VERLINDEN, ce Syrphide, comme le soulignaient ces auteurs, a été longtemps confondu avec l'espèce voisine *E. arbustorum* (L.), beaucoup plus banale.

Une enquête dans les collections de l'I.R.S.N.B. nous a permis de découvrir d'abord quelques vieux exemplaires d'*E. abusivus* dont trois spécimens non datés et non localisés : un ♂ de la collection J. Jacobs et un de la collection P. de Moffarts, probablement antérieurs à 1900 ; une ♀ de la collection A. Guillaume (1930-1940). Nous avons trouvé ensuite, toujours dans les collections de l'I.R.S.N.B. :

— Cinq exemplaires portant l'étiquette d'*E. arbustorum* (det. A. TONNOIR, 1918) : Brasschaat (Antw.) 25.VI.1895, 2 ♂ (coll. L.E. Coucke) ; Nieuwpoort (W. Vlaand.) 15.VII.1914 2 ♀ (leg. A. Koller) ; « Exploration des Eaux douces » vers 1920 un ♂, obtenu d'éclosion par L. Levy.

— Deux exemplaires identifiés comme *E. lucorum* MEIGEN (det. J. VILLENEUVE), rangés parmi les *E. pertinax* SCOPOLI (coll. J. Villeneuve), mais déjà signalés dans la littérature (LICHTWARDT B., 1914 - Dipteren aus Lappland, *Ent. Mitt.*, 3 (9) : 277) : Rügenwalde (Allemagne) 14.VIII.1908 un ♂ (leg. P. Riedel); Gellivara (Suède) VII.1910 une ♀.

— Un spécimen déterminé par A. COLLART comme *E. arbustorum*, portant cependant la mention « exemplaire aberrant, yeux légèrement séparés, ligne noire sur l'épistome » : Hoogstraeten (Antw.) 11.VI.1918 un ♂ (leg. G. Severin).

— Deux spécimens identifiés par L. VERLINDEN (1979) : Postel (Antw.) 24.VIII.1922 une ♀ ; Lixhe, Montagne St-Pierre (Liège) 9.IX.1958 une ♀ (leg. R. Delvigne).

— Deux individus provenant de Finlande (leg. J. Verbeke) : Obl. Kalinin, Sosja-Konakovo (s/Wolga) 18/26.IX.1965 un ♂ ; Obl. Jaroslawl, riv. N. Pereslawl, rt Jaroslawl (km 122) 13.IX.1965 une ♀.

— Un exemplaire belge plus récent : Grandglise (Hainaut) 6/16.VIII.1968 une ♀ (leg. L. Allaer).

Dans la collection des *E. arbustorum* de la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux (det. M. LECLERCQ), figuraient trois spécimens belges et huit français d'*E. abusivus* : Aye (Luxembourg) 17.VII.1963 un ♂ ; Winenne (Namur) 5.VII.1964 un ♂ ; Gembloux, Sauvenière (Namur) 11.V.1968 un ♂ ; Baupte (Manche) 15.VII.1963 un ♂, 17.VII.1963 un ♂ et une ♀ ; Donville (Manche) 21.VII.1963 4 ♀ ; Ste-Marie-du-Mont (Manche) 15.VII.1963 une ♀.

Depuis, grâce aux récoltes des étudiants, les collections de Gembloux se sont enrichies de 25 exemplaires d'*E. abusivus* provenant des localités belges et française suivantes : Brabant (Wemmel, Rebecq-Rognon, Louvain-la-Neuve, Uccle, Quenast) ; Oost-Vlaanderen (Stavelé) ; Namur (Mazy, Gembloux, Grand-Leez, Sauvenière, Corroy-le-Château) ; Liège (La Calamine) ; Luxembourg (Cugnon, Arlon) ; Ardennes (Volaville).

Morphologie : *E. abusivus* se distingue principalement d'*E. arbustorum* par les caractères suivants, mais notons que les femelles sont plus difficiles à séparer que les mâles :

- arista plus épais, surtout dans la moitié inférieure, et à cils très courts (plus longs cependant chez la ♀ que chez le ♂) ;
- 3^{me} article antennaire noir, plus quadrangulaire qu'arrondi ;
- tête nettement plus allongée, « péristome prolongé en bas » (SEGUY) ;
- face présentant toujours dans le bas une étroite ligne médiane (plus rarement une tache subépistomale) dénudée ;
- ♂, yeux subcohérents, parfois contigus, ou faiblement séparés ;
- villosité des yeux plus longue ;
- pubescence générale du corps plus longue, notamment la pilosité des fémurs (plus longue que la largeur du fémur) ;
- le plus souvent, tibia II à peine bruni à l'extrémité antérieure et parfois entièrement jaune.

Répartition géographique : En 1916, LUNDBECK la signalait répandue de la Laponie à l'Allemagne mais rare au Danemark. Il possédait cependant peu de données pour prétendre à pareille affirmation. Ultérieurement, l'espèce

fut observée à nouveau en Suède (GAUNITZ), dans les îles britanniques et en Irlande (COE), en U.R.S.S. et en France (SEGUY), en Tchécoslovaquie (STYS & MOUCHA), aux Pays-Bas (VAN DER GOOT, VAN OOSTSTROM), en Pologne (BANKOWSKA), en Norvège (NIELSEN) et à nouveau au Danemark (PEDERSEN). Selon NIELSEN, en Norvège, au cours des années 1963-1966, cette espèce se rencontrait en juillet-août en plus grand nombre qu'*E. arbustorum* ce qui à mon sens est exceptionnel.

Phénologie : En juin-juillet, selon SEGUY, mais du 15 mai au 12 septembre, selon NIELSEN. En Belgique, mâles et femelles se manifestent dès le début de mai jusqu'au moins début septembre.

Ecologie : On possède peu de données écologiques à son sujet. D'après NIELSEN, *E. abusivus* ne se rencontrerait pas en milieu forestier. Ce même auteur donne, d'autre part, une liste de plantes visitées.

Références

- BANKOWSKA R., 1971. — Syrphidae (Diptera) Bieszczadow. *Fragmenta faunistica*, 17 : 401-476.
- COE R.L., 1953. — Handbooks for the identification of British insects (Diptera Syrphidae). *R. ent. Soc. London*, 10 (1) : 1-98.
- GAUNITZ S., 1928. — Syrphider från Sorsele socken av Lycksele lappmark. *Ent. Tids. Arg.*, 49 (3) : 163-167.
- LUNDBECK W., 1916. — Diptera Danica, V. Syrphidae. Copenhague : 421-422.
- NIELSEN T.R., 1972. — Syrphidae (Diptera) from Jaeren, Norway, II. *Norsk ent. Tids.*, 19 : 63-71.
- PEDERSEN E.T., 1973. — Fortegnelse over Danmarks svirrefluger (Diptera Syrphidae) og deres faunistik. *Ent. Meddelelser*, 41 : 21-48.
- SEGUY E., 1961. — *Diptères Syrphides de l'Europe occidentale*. Mém. Mus. Hist. nat., Paris, A, Zoologie, XXIII : 196-197.
- STYS P. & MOUCHA J., 1962. — Neue Beobachtungen und Taxonomische Bemerkungen zur Syrphidenfauna des Tatra — Nationalparkes (Diptera Syrphidae). *Acta Univ. Carolinae — Biologica*, supplementum : 55-72.
- VAN DER GOOT V.S., 1967. — Syrphideninventarisatie van het Heilooër bos. *Ent. Ber.*, 27 : 135-139.
- VAN OOSTSTROOM S.J., 1966. — Zweefvliegen in de Leidse Hortus (Dipt. Syrphidae). *Ent. Ber.*, 26 : 230-232.

Assemblée mensuelle du 6 février 1980

Présidence de M. W. HANSEN, *Président*

Bibliothèque. — *Dons*. — Nous avons reçu de M. G. DEMOULIN, chef de la section entomologie à l'Institut royal des Sciences naturelles huit tirés à part consacrés aux Ephéméroptères. De Finlande, nous savons reçu une série de séparata consacrés à différentes familles de Diptères. Nos vifs remerciements à ces généreux donateurs.